

Et question sécurité, un arbre trop haut ne risque-t-il pas de tomber?

Non au contraire. Réduire la hauteur et couper des branches maîtresses affaiblit l'arbre et son système racinaire. Le risque de chute et de casse augmente. De plus, les plaies occasionnées par l'éêtage sont la porte d'entrée d'agents pathogènes, champignons, insectes et bactéries.

Mon arbre est trop près de la maison, il a grandi et il devient gênant! Que faire?

Dans ce cas, une intervention peut s'avérer nécessaire, mais une approche respectueuse existe : C'est la taille raisonnée. Toutefois, si on prend en compte l'encombrement futur de l'arbre au moment de la plantation, cette situation peut être évitée.

Alors, qu'est ce que la taille raisonnée?

La taille raisonnée est une pratique respectueuse de la physiologie de l'arbre. Cette méthode répond à tout type de contrainte tout en taillant le moins possible. Elle préserve le port naturel, la santé, la longévité et l'esthétique de l'arbre.

- Au moyen de cordes, le grimpeur arboriste se déplace dans tout le volume de l'arbre, jusqu'aux branches de petite section à supprimer.
- Des outils de précision sont utilisés pour tailler finement (la scie remplace par exemple la tronçonneuse).
- Les angles de coupe sont respectés, les plaies sont minimales. Rappelons que les cicatrisants sont inutiles, voire néfastes pour l'arbre, quel que soit le diamètre des coupes.

La taille raisonnée coûte-t-elle plus cher?

À court terme, le coût peut être plus important, car il faut adapter l'arbre à son environnement pendant sa croissance, jusqu'à l'âge adulte. Par contre, une fois formé, l'entretien est moins fréquent et le volume de bois à dégager moins important. En réalité, la taille raisonnée est un investissement sur la durée.

À long terme, elle peut s'avérer 3 fois moins onéreuse que les tailles drastiques. Et ce même sur les alignements de bords des routes, dans les parcs... la taille raisonnée respecte la biologie de tous les arbres!



« **L'élagage**, quand il est bien fait, par des gens qui connaissent leur métier, ça ne se remarque quasiment pas! Peut-être serez-vous sensible au charme d'une belle rangée d'arbres à la silhouette harmonieuse, peut-être trouverez-vous qu'ils ont l'air heureux, contents de leur vie d'arbre, qui sait? Mais du travail des jardiniers des cimes, vous ne saurez rien du tout, et c'est tout à leur honneur. »

Extrait du livre « Le platane » d'Alain Pontoppidan
Collection « Le nom de l'arbre » Ed. Actes Sud



www.naturemp.org

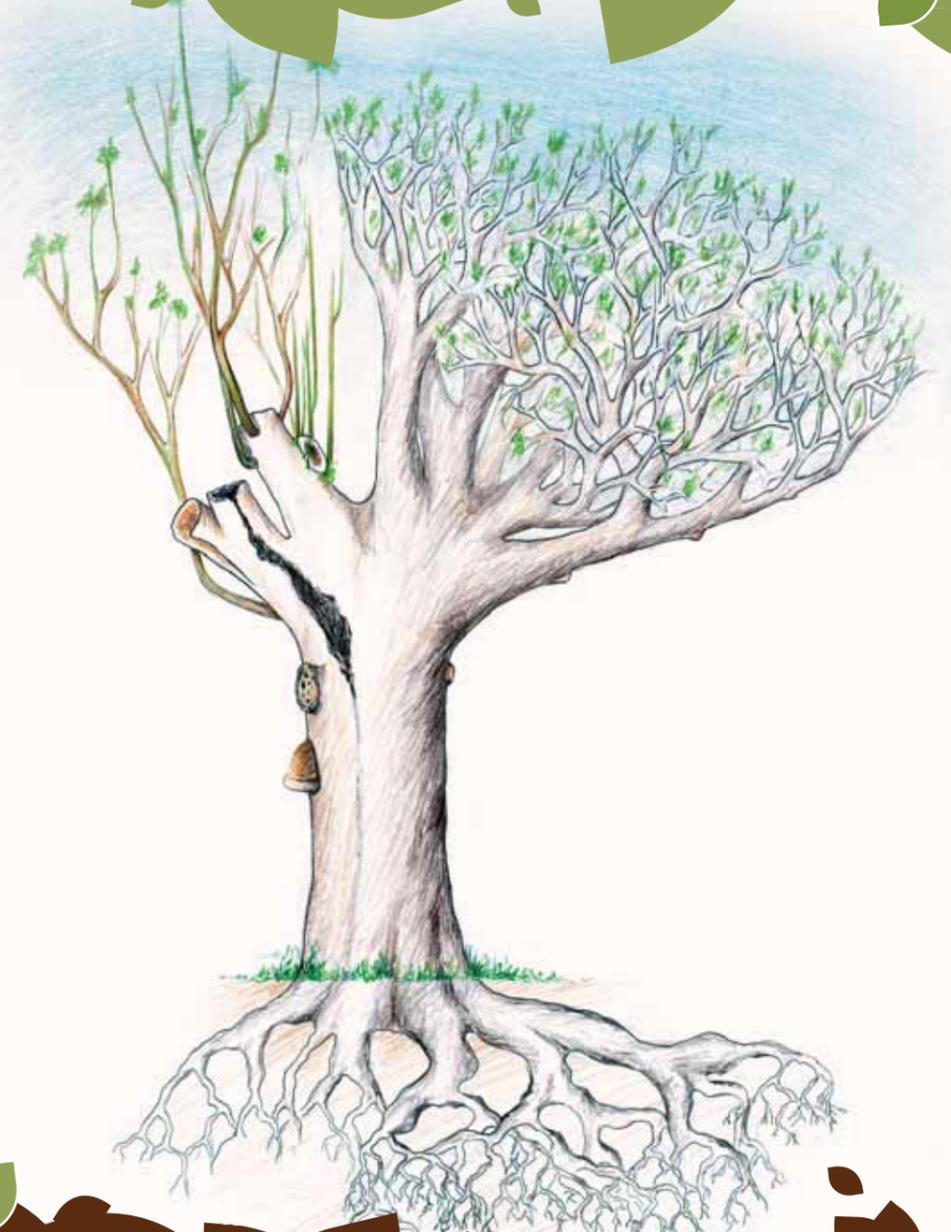
Les partenaires



Avec le soutien financier de :



Conception réalisation : www.nuances-du-sud.fr - Illustration : Marion Le Mezec (Koa).



Taille raisonnée

Idées reçues

Faut-il tailler un arbre?

Non. Toute taille est une agression qui stresse l'arbre. Il ne doit être taillé qu'en cas de contraintes extérieures.

Pourtant, on a toujours taillé les arbres!

Autrefois, la taille sévère était pratiquée à des fins utilitaires : bois, vannerie, fourrage, vers à soie. Aujourd'hui, ces usages ont été abandonnés, mais ce mode de taille se perpétue.

Mais tailler un arbre lui donne de la vigueur, ça lui fait du bien!

Non. Toute branche vivante est utile à l'arbre. Tailler une branche de grosse section, réduire la hauteur de l'arbre, ont des conséquences sur sa stabilité, sa santé, sa solidité. L'arbre construit du bois selon ses besoins. Respectons son développement naturel!

Je vois bien qu'après une bonne taille, les branches sont solides, et repoussent deux fois plus vite!

L'arbre compense la perte de ses branches par des rejets à croissance rapide. Mais il s'épuise, les nouvelles branches sont fragiles et ont une forte prise au vent. Toute taille sévère désorganise la structure de l'arbre.

Respect de la biologie de l'arbre

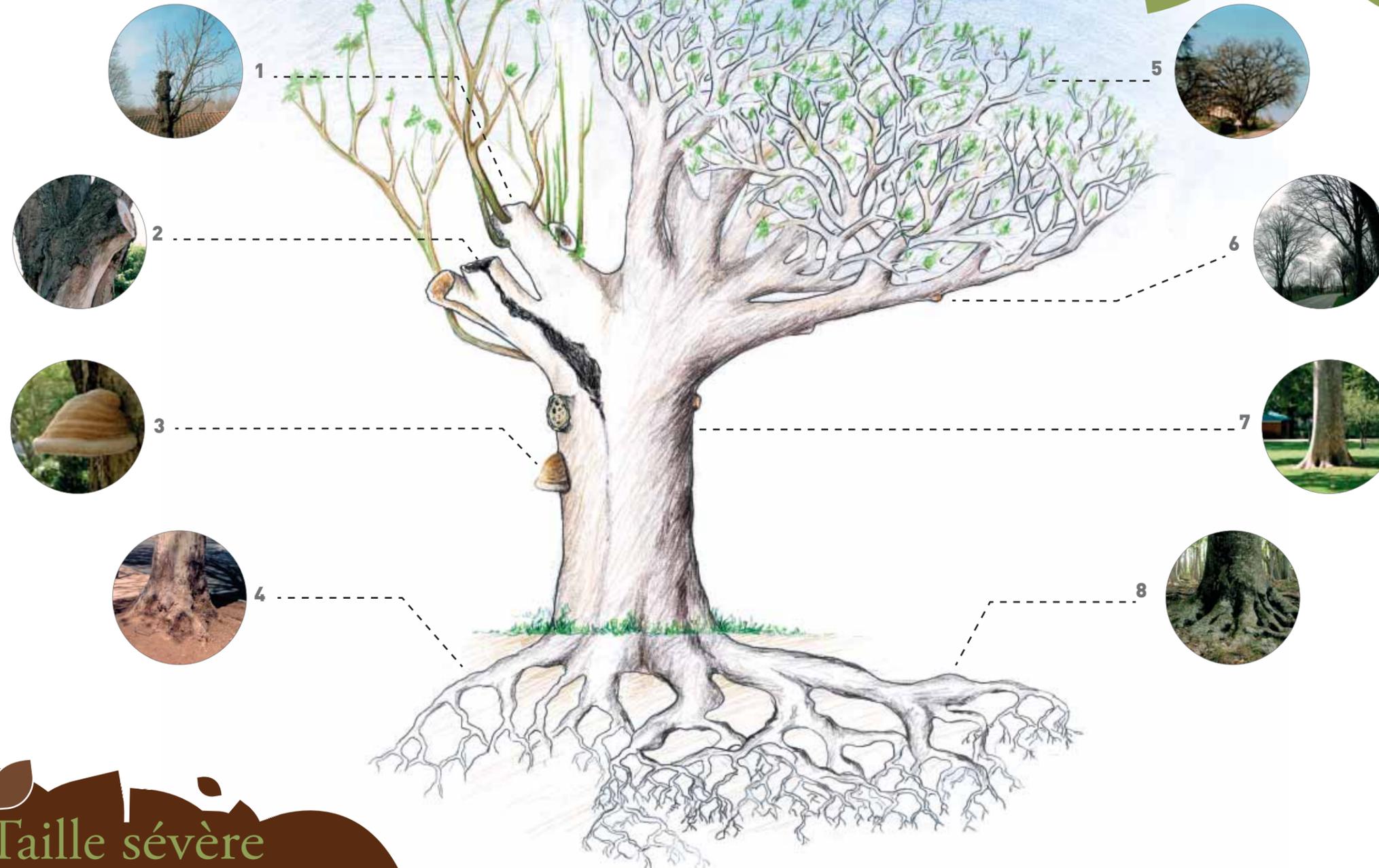
Taille raisonnée

1. L'éêtage déstructure l'architecture de l'arbre : stressé, il produit de nombreux rejets fins et cassants, afin de recréer sa cime. Ces rejets se comportent comme de nouveaux arbres, et se concurrencent les uns avec les autres. Ils poussent donc plus haut que la cime originelle.

2. La coupe d'une grosse charpentière provoque une plaie, ouverte à toutes les agressions extérieures. En effet, le bourrelet de recouvrement n'a pas le temps de refermer la blessure. La pourriture s'installe, creuse l'intérieur de l'arbre et le fragilise.

3. Les veines de sève s'affaiblissent ou meurent. Le tronc devient irrégulier et l'écorce plus fine. Des champignons lignivores et des trous d'insectes xylophages apparaissent.

4. Les racines ne sont plus assez alimentées par les branches, elles sont donc fragilisées. La stabilité de l'arbre est compromise. La suppression des bourgeons apicaux perturbe la production de l'hormone liée à la croissance racinaire.



Taille sévère

5. L'arbre a naturellement une **architecture solide** et bien organisée. Une fois adulte, il limite sa hauteur en réduisant sa pousse annuelle. Chaque essence a un port et une hauteur qui lui sont propres. Chaque branche vivante a sa place dans la structure globale de l'arbre. C'est ce développement naturel qui lui donne son apparence et sa beauté.

6. En cas de contraintes (fils, toitures, routes...) on pratique un **relevé de couronne** en supprimant uniquement des branches de petit diamètre. Sur un arbre jeune, une taille de formation correcte permet d'anticiper sur des gênes éventuelles.

7. Le tronc est sain et régulier, sans rejets. L'écorce est solide, sans blessures. C'est là que circule la sève élaborée, qui transporte les matières nutritives produites dans les feuilles. Elle irrigue alors de manière optimale chaque cellule vivante de l'arbre.

8. Les racines maîtresses assurent l'ancrage de l'arbre. Les racines nourricières se développent et leur envergure occupe jusqu'à trois fois la surface du houppier. Elles puisent dans le sol la sève brute, matière première qui monte dans les feuilles pour être transformée en sève élaborée.